

Oui ou non pour le confinement définitif

Voulez-vous que les déchets enfouis dans Stocamine soient définitivement laissés au fond ? Telle est en substance la question qui sera posée aux habitants des neuf communes du bassin potassique, proches du stockage de Wittelsheim. Et ce sera probablement la dernière occasion pour le public de donner son avis sur la question.

L'enquête publique concernant le confinement définitif de 41 000 tonnes de déchets industriels toxiques, dans un stockage fermé par des barrages de béton, se déroulera du 7 novembre au 15 décembre. Cette enquête intervient alors que près de quinze années se sont écoulées depuis le fameux « incendie du bloc 15 » qui est venu clore l'épisode industriel de Stocamine, qui devait être un stockage de déchets industriels

ulimes pilotes. Et voilà qu'une dernière décision doit être prise : confiner définitivement 41 000 tonnes de ces déchets industriels toxiques dans le sous-sol du bassin potassique. Une perspective insupportable pour le collectif d'associations Destocamine qui lance une grande opération de sensibilisation des élus et de la population. Un énième appel à la mobilisation certes. « Mais nous pensons qu'il est possible d'arriver à rendre un avis défavorable », explique Yann Flory au nom du collectif.

Mais pour cela, la population devra se déplacer. Et les choses ne seront pas simples, déplore le collectif Destocamine. En effet, la consultation des documents fournis par Stocamine se fera sur Internet. Car les 12 500 pages d'études diverses mises à la disposition du public ont été stockées sur une clef USB pour faire des économies de papier. Le collectif doit donc mettre les

bouchées doubles, porte à porte, flyer dans les boîtes aux lettres, tracts... et rendez-vous avec les élus pour sensibiliser la population.

Une bombe pour les générations futures

Le collectif a déjà rencontré plusieurs élus. « La plupart avaient déjà écrit qu'ils souhaitaient le déstockage complet. Nous leur demandons d'être cohérents. Du côté de Philippe Ri- chert, président de la grande Région Est que nous avons rencontré, il nous a assuré qu'il déposera des remarques contre l'enfouissement. Pareil pour le député et maire de Plastat, Francis Hillmeyer, pour Michel Sordi, sénateur et maire de Cer- nay. Nous avons aussi rencontré le maire de Richwiller Vin- cent Hagenbach et nous avons réussi à le sensibiliser. Il va proposer qu'on sorte les déchets les plus dangereux », détaille Yann Flory. Et cette tournée ne



La population est invitée à donner son avis sur le confinement définitif de 41 000 tonnes de déchets industriels.

fait que commencer. Pour le collectif, l'argumentaire reste le même. « Il reste 1 200 tonnes d'arsenic, des déchets phytosanitaires dangereux », liste Josiane Kieffer. « La tierce expertise a confirmé la dangerosité de ces déchets qui seront envoyés. Avec l'envoyage, car il y aura forcément envoi, il y aura formation de gaz qui va augmenter la pression au fond à cause des barrages », ajoute

rien extraire de ces galeries. Que de temps perdu et d'argent gaspillé ». Le temps qui passe joue contre la motivation du collectif Destocamine et la mobilisation de la population. « Ils ont joué la montre. Pendant dix ans, aucune décision n'a été prise, puis M^{me} Batto a obtenu que 100 M€ soient consacrés au déstockage et M^{me} Royat à imposé le déstockage de 93 % du mercure. Elles sont finalement seules à avoir imposé quelque chose au président de Stocamine Alain Rollet », analyse Yann Flory. « Si demain, le confinement est acté et se met en place, le retour en arrière sera compliqué », conclut Michel Eidenschek. Les habitants opposés à cette perspective ont encore une chance de faire entendre leur voix. ■

F.Z.
Infos : www.destocamine.fr